



Bilan de la santé des forêts

Département de la Lozère

Année 2024



Résumé

Après une année 2023 relativement favorable à la végétation, l'année 2024 est encore plus profitable aux peuplements forestiers. Cette année arrosée a permis à la végétation forestière de profiter de bonnes conditions : le faible nombre de relevés sanitaires en est un bon indicateur.

Cependant, des phénomènes climatiques extrêmes (neige lourde, vent) ont été la cause de dégradations sur de très grandes surfaces.

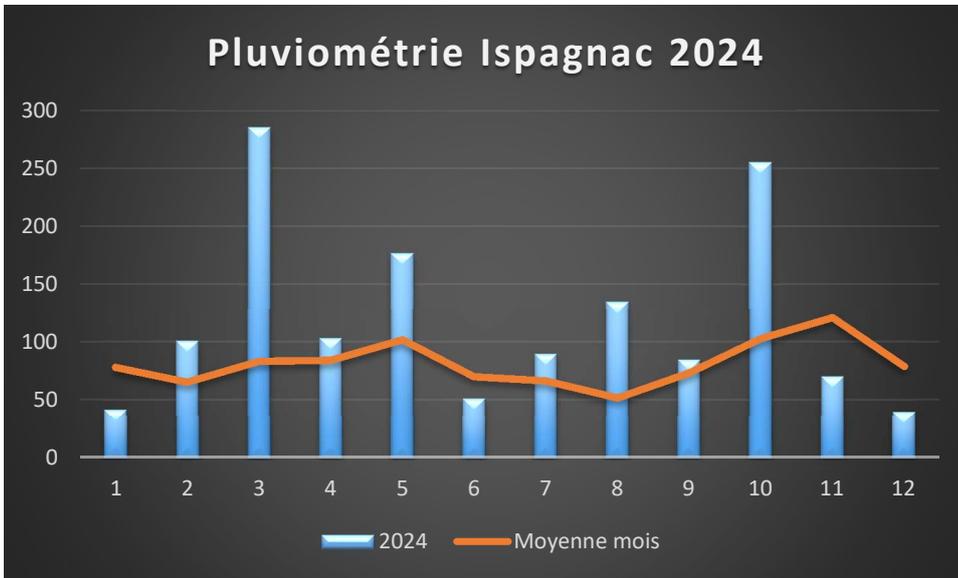
L'automne arrosé et la douceur ont permis aux arbres de prolonger leur saison de végétation, avec une chute tardive des feuilles.

Malgré les pluies abondantes, les températures moyennes continuent d'augmenter.

Dans ce contexte de réchauffement climatique généralisé, nos forêts auront profités d'une année de répit relatif.

Bilan météorologique par saison

	Hiver 2023-2024	Printemps 2024	Eté 2024	Automne 2024
Températures	Plus chaude que la normale. Au niveau de la région + 2 °C par rapport à la normale.	Globalement dans la moyenne.	Malgré un ressenti plus frais que les années précédentes, les relevés météo indiquent une température moyenne supérieure à la normale de 0 à +1.5°C selon les secteurs.	Automne très doux, températures supérieures aux normales.
Pluviométrie	Légèrement déficitaire fin d'année 2023, rattrapée par un début d'année pluvieux, supérieur aux normales. Saison globalement proche de la normale. Mois de mars particulièrement arrosé avec chute de neige lourde en altitude (début mars).	Légèrement au-dessus de la moyenne avec un excédent sur le mois de mai.	Eté globalement dans la norme. Des pluies ou orages réguliers tout au long de l'été, malgré leur hétérogénéité géographique : aucun secteur n'a réellement souffert de sécheresse.	Excédentaire, grâce aux pluies d'octobre.
Vent	Pas de phénomène extrême à signaler.	Pas de phénomène extrême à signaler.	11 juin : gros coup de vent accompagné de grêle dans le secteur de la Canourgue 11 juillet : tornade localisée sur La Tieule.	Pas de phénomène extrême à signaler.
Impact forestier	Rechargement des sols en eau à partir de février. Dégâts localisés sur Charpal et Croix de Bor sur des milliers d'hectares avec très nombreux volis.	Saison très bénéfique pour la reprise des plantations et pour la végétation en général.	Pluie régulière et température proche de la normale ont permis de freiner la progression des scolytes (typo, ...).	Les pluies d'automne sont restées bénéfiques pour la végétation.

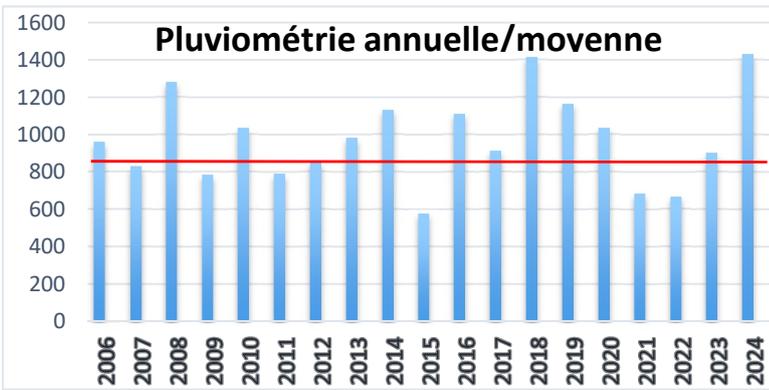


A Ispagnac :

- Année régulièrement arrosée,
- Les pluies de mars et octobre très nettement supérieures aux moyennes,
- Total année : 1431 mm,

Année globalement bien arrosée notamment au printemps.

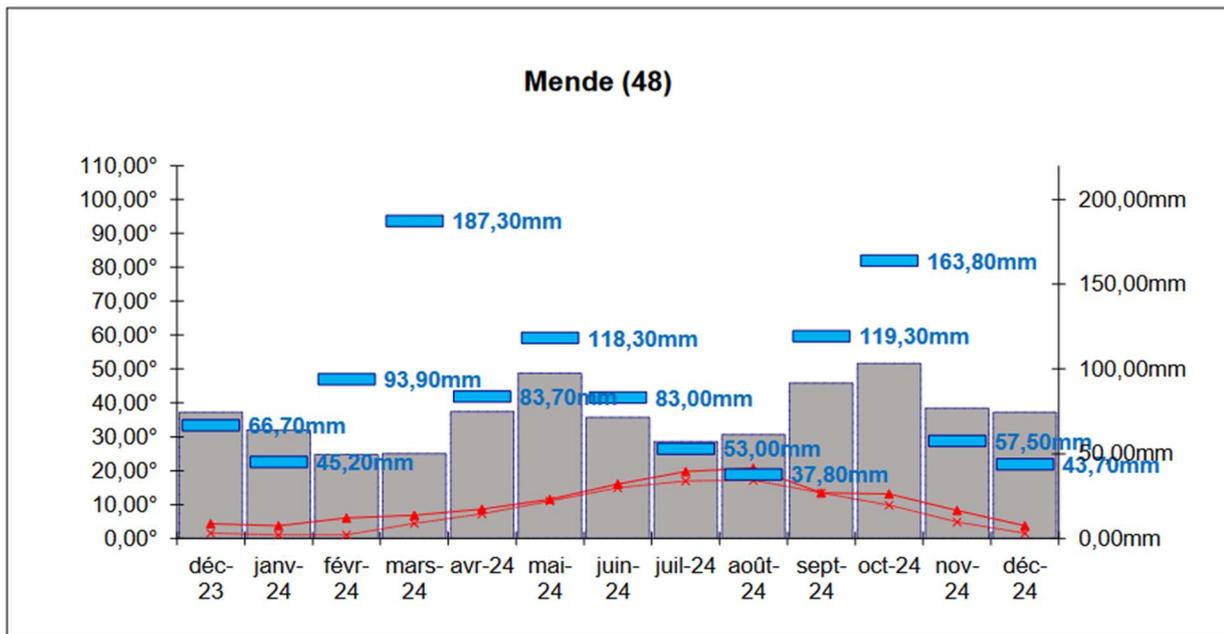
Pluviométrie mensuelle 2024 et moyenne 2006-2024



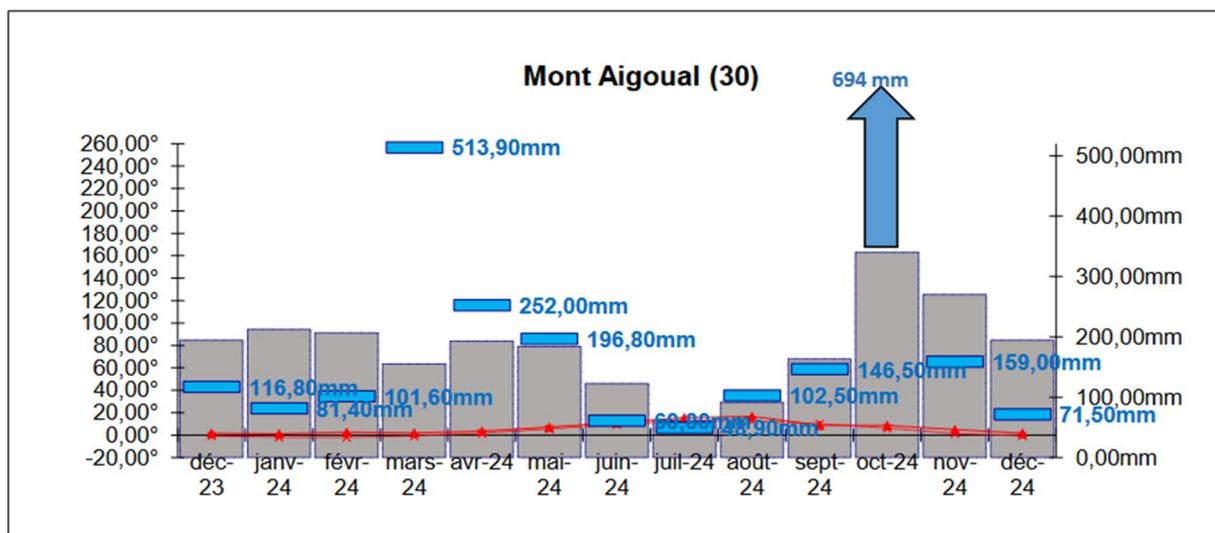
Pour la deuxième année consécutive, les quantités de pluie sont supérieures à la moyenne.

Pluviométrie annuelle et moyenne 2006-2024

P=2T à Mende et sur le Mont Aigoual



Aucun mois de sécheresse cette année sur Mende, les pluies sont excédentaires de février à juin et très bénéfiques à l'entrée de la saison de végétation. Seul le mois d'août est juste limite.



Avec une pluviométrie totale de 2430 mm, le Mt Aigoual a été correctement arrosé, notamment grâce aux pluies intenses de mars et octobre. Juillet peut être considéré comme un mois de sécheresse, le mois de juin est juste limite. Comme sur les autres secteurs du département, les pluies printanières ont été très bénéfiques.

Comment lire ces graphiques :

A droite température moyenne du mois => correspond aux courbes en rouge (croix = normale, triangle=température observée)

A gauche pluvio mensuelle => les diagrammes en gris correspondent à la normale et le rectangle bleu à la pluvio constatée.

Quand le bleu est sous le rouge le mois est considéré comme sec,

Le climat méditerranéen se définit par 1 à 3 mois secs.

Etat sylvosanitaire des principales essences forestières

Essences	Principaux problèmes
Hêtre (24 800 ha -IFN)	Pas de dégradation notoire. Présence discrète de l'orchestre du hêtre en 2024.
Châtaignier (17 000 ha)	Le dépérissement global de la châtaigneraie continue.
Chênes (17 000 ha)	Pas de dégradation notoire. En basses Cévennes, le chêne vert montre des signes de défoliation bien visible.
Autres feuillus	Pas de dégradation notoire.
Buis	Présence affirmée de la Pyrale dans les Gorges du Tarn et qui déborde sur les causses de Sauveterre et Méjean.
Pin sylvestre (91 500 ha)	Pas de problèmes particuliers. Toutefois, dans certains peuplements mélangés de chênes et de pins dans le secteur de La Tieule, une mortalité des pins accrue est constatée.
Pin noir d'Autriche (14 000 ha)	Signes de développement de sphaeropsis sur les vieux pins noirs.
Epicéa (19 000 ha)	Pas d'extension des foyers de scolytes. Les conséquences des attaques de tordeuse de 2023 continuent d'être visibles (Aubrac).
Sapin pectiné (7 000 ha)	Pas de problème particulier. Quelques foyers de scolytes très localisés.
Douglas	Porte encore les stigmates de 2022 ; légère dégradation du déficit foliaire par rapport à l'année précédente sur les placettes RSSDF.

Etat de santé :

= bon
 = moyen
 = médiocre

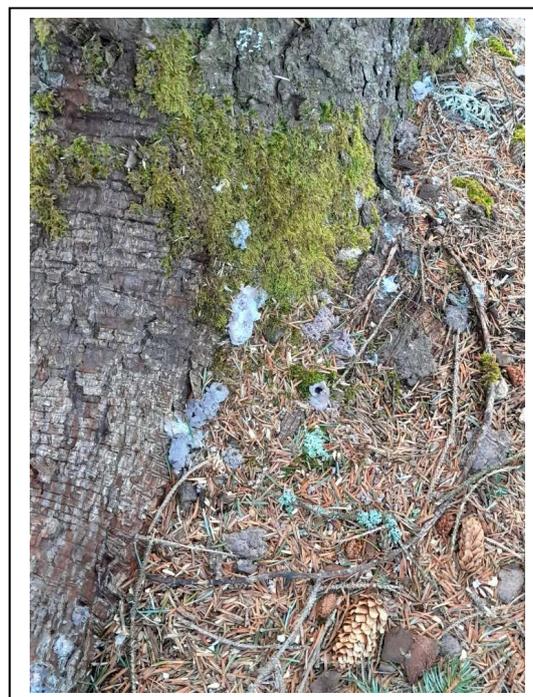
Suivi des principaux problèmes

		2019	2020	2021	2022	2023	2024
Toutes essences	Sécheresse						
	Gel						
Feuillus	Défoliateurs						
	Bombyx						
	Oïdium						
Résineux	Processionnaire du pin						
	Typographe de l'épicéa						
	Dendroctone						
	Maladie des bandes rouges						
	Rougisement printanier						
	Rouge cryptogamique des pins						
	Sphaeropsis des pins						
	Tordeuse grise du mélèze						
Fomès							
Peupliers	Rouille						
	Puceron						
Invasifs	Pyrale du buis						
	Chalarose						

Problème absent ou à un niveau faible	Problème nettement présent, impact modéré	Problème très présent, impact fort



*Dégâts de gibier : écorçage sur jeune futaie de Douglas dans le secteur de Langogne.
Ce genre de constat ne fait généralement pas l'objet de signalement... et pourtant, ils sont de plus en plus fréquents....*



Pralines de dendroctone sur épicéa au niveau du collet : une des placettes du RSSDF en épicéa de Sitka sur l'Aubrac est très atteinte

Zoom sur quelques problèmes - Les faits marquants pour le département en 2024

Neige :

Un épisode de neige lourde début mars a engendré de forts dégâts sur les peuplements de Margeride, notamment sur les massifs forestiers de Charpal et de la Croix de Bor.

La majorité des bois a été rapidement exploitée, mais la vigilance reste de mise sur les potentielles futures attaques de scolytes.



Vent et tornade :

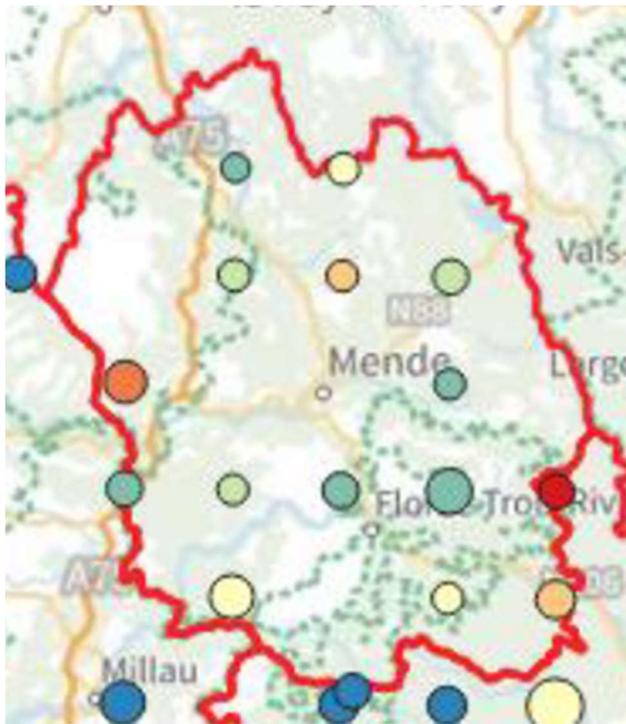
Deux phénomènes extrêmes de vent et tornade ont eu lieu les 11 juin et 11 juillet de manière localisée sur les secteurs de La Canourgue et La Tieule : la commune voisine de Campagnac (12) a aussi été impactée. Ils ont engendré des volis et chablis parfois suivis d'attaques de sphaeropsis sur des volumes relativement limités.

Réseau Systématique de Suivi des Dommages Forestiers, dit réseau européen :

15 placettes sont suivies annuellement en été.

Elles sont implantées dans des peuplements de hêtre (3 placettes), de pin sylvestre (7), de mélèze d'Europe (1), d'épicéa de Sitka (1), de châtaignier (1), de pin noir d'Autriche (1) et de pin laricio de Corse/pin noir d'Autriche/cèdre de l'Atlas (1).

- 14 de ces placettes portent sur des peuplements adultes : sont alors notés les pertes foliaires, les mortalités de branches et les principaux problèmes sanitaires identifiés.
- 1 placette est installée dans une plantation au stade gaulis : seuls les éventuels problèmes sanitaires sont relevés mais pas les pertes foliaires (peuplement trop jeune).



●	-47,419 - -4,607	forte amélioration
●	-4,607 - -1,500	amélioration
●	-1,500 - 0,000	faible amélioration
●	0,000 - 1,500	faible dégradation
●	1,500 - 2,903	dégradation moyenne
●	2,903 - 5,484	forte dégradation
●	5,484 - 22,000	très forte dégradation

Une majorité des placettes marquent une amélioration du déficit foliaire cette année.

Pour 5 d'entre elles, le déficit foliaire n'augmente que légèrement, en revanche, la placette en épicéa de Sitka des Hermaux sur l'Aubrac se dégrade nettement, notamment en raison d'attaques de dendroctone en progression.

Suivis spécifiques réalisés dans le département

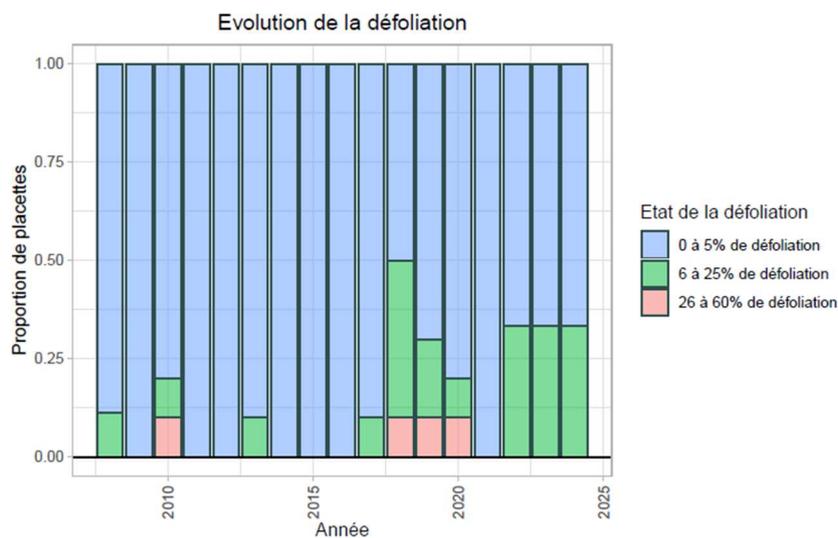
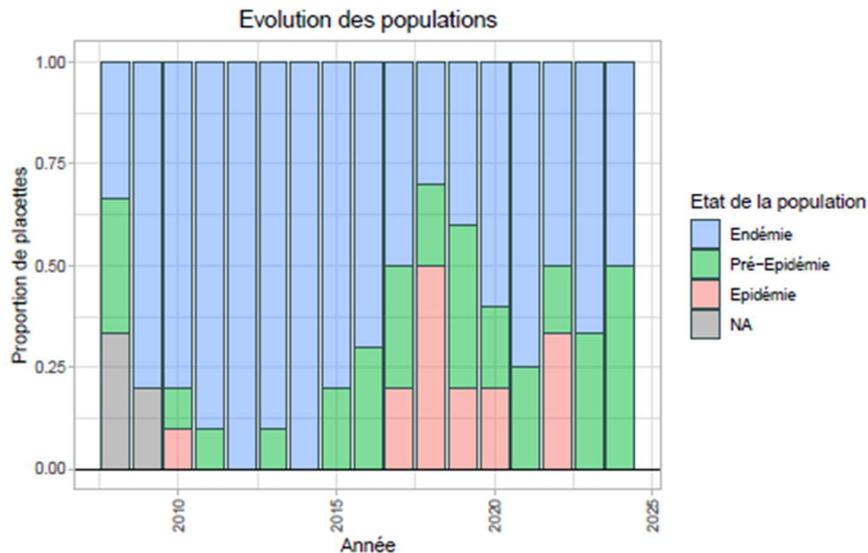
- Les défoliateurs précoces sur chênes :

Aucune attaque constatée sur le département en 2024. La dernière forte défoliation remonte à plus de 10 ans (2009/2010).

- La processionnaire du pin :

Diminution généralisée par rapport à 2022 pour arriver à une population plutôt faible, qui a tout de même tendance à réaugmenter.

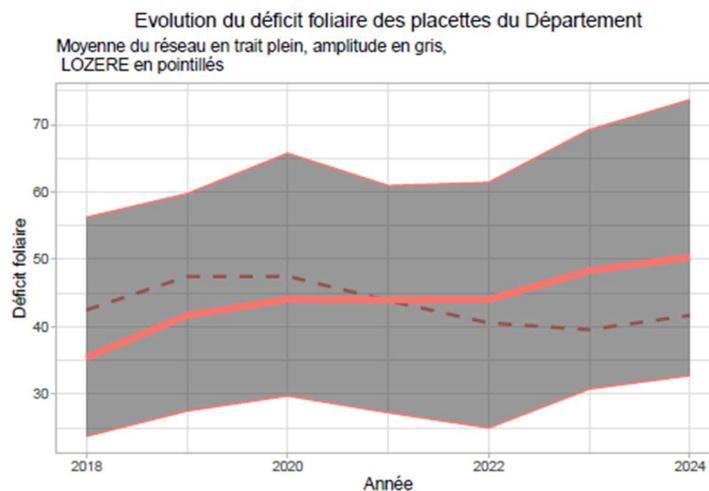
Il semble que le niveau des populations soit en légère augmentation pour le secteur du Causse de Sauveterre.



- Réseau de surveillance douglas :

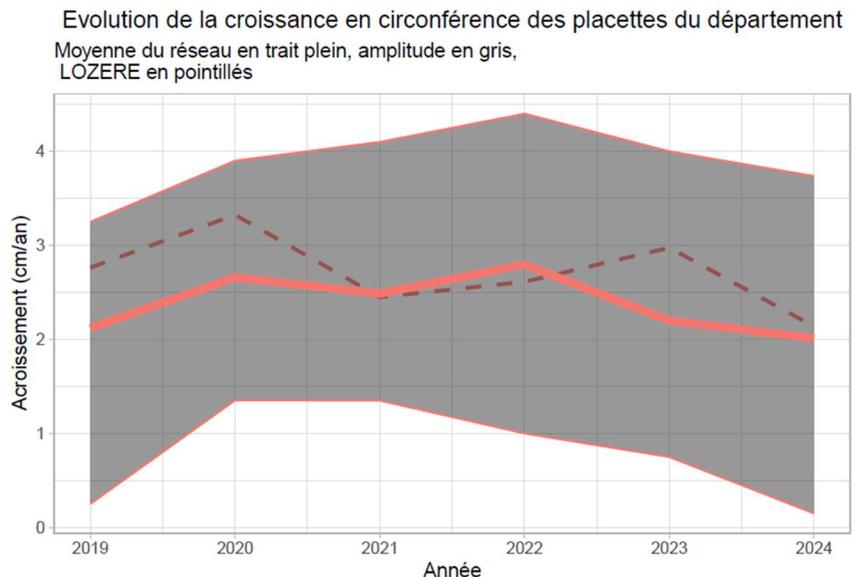
Sur les 4 placettes suivies, on note une légère dégradation du taux de feuillaison des arbres par rapport à 2023.

Les niveaux de défoliation sont cependant élevés sur la plupart des placettes (autour de 40% de perte foliaire par rapport à un arbre normalement feuillé).



L'amplitude représente pour chaque année de déficit foliaire de la placette la plus dégradée et celui de la placette la plus saine du réseau.

La croissance en diamètre est également suivie afin d'observer la corrélation entre croissance radiale et perte foliaire. Sur la période de prise de mesure, il n'y a pas de corrélation nette entre le taux de défoliation et l'accroissement en diamètre. On peut cependant noter une forte diminution de la croissance depuis 2023 (-1cm/an) ; ainsi, la seule qualité des houppiers ne suffit pas à expliquer cette diminution : le retard de sylviculture peut également rentrer en ligne de cause.



L'amplitude représente pour chaque année la croissance de la placette la plus productive et celle de la placette la moins productive du réseau.

- Suivi des plantations de l'année :

Globalement, les plantations de cette année ont été plutôt réussies, avec des taux de reprise aux alentours de 90 % et plus. Cependant, certaines plantations ont des taux de reprises plus bas (jusqu'à 35 % de mortalité) liés à la mauvaise qualité des plants (Pin laricio de Corse et Mélèze).



Plantation d'érable sycomore en Margeride

Reboisement en cèdre de l'Atlas après coupe rase d'un peuplement d'épicéas communs scolytés et à l'avenir compromis- Hautes Cévennes lozériennes



De plus, les reboisements réalisés trop rapidement après une coupe rase souffrent de fortes attaques d'hylobes. Ci-dessous, pour rappel, les principaux facteurs de risques résumés sous forme de tableau :

	Risque faible à faible part de résineux	Risque élevé à forte dominance résineuse
Région forestière		
Intervalle de temps entre la coupe et le reboisement	supérieur à 2 ans	inférieur à 2 ans
Présence d'une coupe rase à proximité	non	oui
Essence exploitée	feuillus (0) Douglas ou sapins (+)	pins ou épicéas (++)
Essence de reboisement	cèdres, sapins feuillus (0)	pins ou épicéas (+) Douglas ou mélèzes (++)
Type de plant	semis, grand plant	petit plant (1-0G)
Densité de plantation	forte	faible

(0) : risque nul

(+) : risque moyen

(++) : risque fort



Consommation d'écorce par plage sur jeune plant de douglas réduisant les flux de sève ; les fortes attaques d'hylobes conduisent souvent à la mort des jeunes plants.

La surveillance des organismes invasifs et émergents en 2024

Depuis 2020, le dispositif national a été modifié et rassemblé dans une surveillance globale appelée SORE. Pour la filière forêt, le DSF recherche les organismes qui présentent le plus grand risque au niveau européen mais pas encore présents en France. Par ailleurs, la progression d'organismes récemment introduits est également suivie.

➤ Recherche des invasifs non encore détectés en Lozère :

Le Nématode du pin :

Des prélèvements de bois sont effectués de façon aléatoire sur des arbres morts ou dépérissant par la FREDON sur la base des fiches de signalement réalisées par les correspondants observateurs.

Ces prélèvements sont ensuite analysés afin de rechercher la présence du Nématode.

Les prélèvements 2024 se sont révélés tous négatifs.

En parallèle des piégeages de *Monochamus* sont réalisés. Cet insecte est un des principaux vecteurs du nématode du pin. La stratégie développée est de le piéger et de vérifier s'il est porteur ou non du nématode. Les piégeages ont été réalisés sur 3 sites différents (Barre des Cévennes sur peuplement dépérissant, Hures la Parade après exploitation de pins sylvestres et à proximité du dépôt des bois, arbres entiers et enfin à Mende à proximité d'une scierie).

A noter que cette année, la diffusion des hormones attractives a été faite trop tardivement puisque la 1^{ère} installation de piège n'a pu être réalisée qu'à partir du 16 août. **Résultats négatifs.**

Dendrolimus sibiricus sur pin :

Lépidoptère inféodé aux résineux et pouvant provoquer des dégâts importants dans sa région d'origine (Chine-Mongolie-Corée..) en défoliant les arbres en totalité.

Aucune défoliation anormale n'a pu être constatée sur les pins sylvestres du réseau européen.

Phytophthora ramorum :

Appelé « mort subite du chêne », ce champignon très polyphage a été détecté en Bretagne en 2017 et 2018 sur 3 foyers en cours d'éradication. Infection possible par les spores dans les feuilles, tiges et racines.

En Lozère, aucune détection sur mélèzes (hôte alternant) en plantation ou peuplement adulte.

Contarinia pseudotsugae

Appelé également cécidomyie, ces insectes provoquent des galles sur les aiguilles de Douglas de l'année et peuvent avoir un impact sur les houppiers des arbres en cas de forte infestation.

En Lozère, aucune détection en plantation ou sur peuplement adulte.

Corytucha arcuata

Cette punaise invasive, appelée également tigre du chêne ou punaise réticulée, peut impacter de façon très significative les houppiers des chênes infectés.

Bien présente dans l'ouest de l'inter-région, **aucune détection n'a pu être faite en Lozère.**

➤ Suivi des organismes déjà présents sur le département :

La Chalarose :

Le champignon a déjà été détecté sur le secteur de St Chély d'Apcher, de Meyrueis et fin 2021 à proximité de Barjac (route de Goudart). Une nouvelle détection a été réalisée en 2023 sur la commune de Lachamp-Ribennes.

Ce champignon semble encore peu présent sur notre territoire.

Pas de nouvelle détection en 2024.

La Pyrale du buis :

La présence de la Pyrale est avérée depuis 2023 sur les secteurs de la Jonte et des Gorges du Tarn ; **les zones impactées sont en évolution** depuis l'année dernière avec une progression des attaques sur les Causses.

Tournée avec le pôle

- En mai 2024, le pôle DSF est venu en Lozère effectuer une tournée sur Fordead et les problèmes sanitaires dans les secteurs des Salces sur l'Aubrac (tordeuse de l'aiguille de l'épicéa, dendroctone, autres scolytes...).
- En octobre, nous avons participé à la notation du protocole de suivi des dépérissements après incendie sur Mostuéjols (12) et sommes allés par la suite sur la commune de Banassac – Canilhac constater et analyser les dégâts sur pins sylvestres à la suite de la tempête/grêle du 11 juin 2024. Cette visite a permis de détecter la présence de sphaeropsis (rougissements des houppiers et mortalité sur certains sujets).



*Le DSF, c'est aussi la formation.
En 2024 lors du GRECO ont été abordés les principaux problèmes sanitaires du Massif Central avec en toile de fond, la problématique des dépérissements en forêt de Tronçais*



Noms et coordonnées des CO du département :

Jean Yves Magaud – CRPF - 5 avenue de Mirandol – 48 000 Mende	06.73.84.89.26
Gautier BLANC – ONF – Gourgons – 48 170 Laubert	06.24.49.58.48
Lisa BESCOND – ONF - 5 avenue de Mirandol – 48 000 Mende	06.08.71.07.97